

Le plagiat et la construction des Amériques : relecture de Maurevert et de Borges à partir de Claude Mathieu

Patrick Imbert

Volume 27, Number 3 (81), Spring 2002

Daniel Poliquin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/013327ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/013327ar>

[See table of contents](#)

Article abstract

A rereading of Claude Mathieu in parallel with Borges and Maurevert leads to a shift in meanings as they escape from the European canon and the search for "authenticity" to establish, playfully, a productivity of meaning for the Americas. Thus, the construction of plagiarism as impossible leads to decontextualisation and recontextualisation of texts which, in the postmodern/postcolonial contemporary world of the New Worlds, open onto unsuspected forms of creativity.

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Imbert, P. (2002). Le plagiat et la construction des Amériques : relecture de Maurevert et de Borges à partir de Claude Mathieu. *Voix et Images*, 27(3), 523–539. <https://doi.org/10.7202/013327ar>

Le plagiat et la construction des Amériques : relecture de Maurevert et de Borges à partir de Claude Mathieu

Patrick Imbert, Université d'Ottawa

Par la relecture de Claude Mathieu confronté à Borges et à Maurevert se joue le déplacement des significations qui échappent au canon européen et à la recherche de « l'authentique » pour fonder « ludiquement » une productivité de significations des Amériques. C'est donc à travers la mise en scène du plagiat comme impossible que se décontextualisent et recontextualisent les textes qui, dans le contemporain postmoderne/postcolonial des Nouveaux Mondes, ouvrent sur des créativités insoupçonnées.

Moins nous copierons les anciens célèbres,
plus nous leur ressemblerons¹.

L'invention du passé

La valeur d'un hasard est égale à son degré
d'improbabilité².

Dans « Kafka y sus precursores », texte de *Otras Inquisiciones*, l'Argentin Borges fasciné par l'Europe renverse le concept de tradition. Ce renversement se manifeste aussi chez un auteur québécois peu compris à son époque : Claude Mathieu. Celui-ci a publié, en 1965, un recueil de nouvelles intitulé *La mort exquise*³. Cette problématique apparaît chez un français, George Maurevert, en 1924, dans un texte intitulé *L'affaire du grand plagiat*⁴ et aussi d'une manière exaltée, au Brésil, chez Oswald de Andrade dans *Anthropophagie*⁵, en 1928.

-
1. Edward Young cité par L. Lewisohn, *Psychologie de la littérature américaine*, Paris, Rieder, 1934, p. 117.
 2. Milan Kundera, *L'immortalité*, Paris, Gallimard, 1993, p. 335.
 3. Claude Mathieu, *La mort exquise*, Montréal, CLF, 1965.
 4. George Maurevert, *L'affaire du grand plagiat*, Amiens, Malfère, 1924.
 5. Oswald de Andrade, *Anthropophagie*, Paris, Flammarion, 1982 [1928].

Borges, au lieu de réagir contre l'idéologie de l'influence, ce que font la majorité des auteurs canadiens-français (voir la préface de Philippe Aubert de Gaspé père dans *Les anciens Canadiens*⁶) et québécois, notamment dans les années 1960 et 1970, redéfinit le cadre conceptuel lui-même et s'engage dans une redéfinition des paradigmes. Pour Borges, il n'y a pas influence pour une œuvre forte. Autrement dit, l'Europe n'impose plus ses jugements de valeur, ses manières d'écrire, son passé. Au contraire, l'œuvre forte nous fait relire le passé littéraire qui n'est plus fait de sources d'inspiration s'organisant selon une conception demandant de retrouver l'authentique et l'origine. L'œuvre forte nous demande de reconstruire le passé, de le lire autrement, de construire d'autres lectures de ces œuvres qui deviennent lisibles à la lumière des problématiques contemporaines. C'est ce que pratique Borges dans «Pierre Menard, Autor del Quijote⁷» où se manifeste un déplacement du lieu de la nécessité interne. Pierre Ménard réécrit le *Don Quichotte* mot pour mot et lui fait produire d'autres significations dans un contexte bien différent. Il s'agit en effet d'une autre époque, d'un autre lieu, surtout d'un autre territoire et donc d'un autre *Grund*, comme le mentionne Kundera dans *L'immortalité*⁸, c'est-à-dire d'un autre fondement, au double sens de terrain géographique et symbolique⁹. Il fait lire le *Don Quichotte* de Cervantès d'une autre manière. C'est aussi ce que parvient à faire Claude Mathieu dans *La mort exquise*. Il nous permet de lire Maurevert et *L'affaire du grand plagiat* selon des données épistémologiques qui bouleversent la recherche des sources authentiques et la quête de l'origine en fonction d'une causalité qui, chez lui, après Diderot et Sterne, laisse place au hasard. Ce hasard peut être défini comme la rencontre de causes extérieures indépendantes les unes des autres. Celles-ci pourraient, comme dans une épistémologie propre au postmodernisme, être prises en charge par une herméneutique qui jouerait de décontextualisations/recontextualisations ouvertes à la productivité de significations nouvelles¹⁰. Mais évidemment, chez Maurevert, en 1924, ce désir de déplacement sémantique est en partie contrôlé par un personnage auteur encore pris dans la croyance aux chaînes causales canoniques. Cette impossibilité de renverser complètement les chaînes signifiantes le mène au suicide et non à «l'immortalité» de Kundera ou à la «mort exquise» de Mathieu dont les personnages jouissent de la surprise du hasard. De ce fait, comme nous allons le voir,

6. Philippe Aubert de Gaspé, *Les anciens Canadiens*, Québec, Desbarats et Derbishire, 1863.

7. Jorge Luis Borges, «Pierre Menard, Autor del Quijote», *Obras completas*, Buenos Aires, EMECE, 1974.

8. Milan Kundera, *op. cit.*, p. 350.

9. En ce qui concerne la lecture de ce terrain, nous excluons dans ce texte la dimension psychanalytique qui conçoit le terrain comme un inconscient qui, chez Freud, ne peut être connu que par ses effets : actes manqués, lapsus, déplacements métonymiques dans le rêve.

10. «L'herméneutique : du dualisme lettre/esprit à la démocratie postmoderne», *Le langage et l'Homme*, vol. XXXII, n° 1, mars 1997, p. 69-79.

Claude Mathieu parvient dans sa fiction à redéfinir les rapports de pouvoir symboliques entre l'Europe et le Québec, entre l'Europe et les Amériques. Il rejoint ainsi une problématique continentale qui passe aussi par Borges et par Oswald de Andrade et son livre ludique *Anthropophagie*. Par conséquent, Claude Mathieu, en plus de déplacer les rapports de pouvoir Europe/Québec, rejoint un discours propre aux Amériques qui permet de diffuser un intertexte particulier traçant une identité qui s'affiche dans un ludisme textuel se rattachant à la fois au réalisme magique du boom littéraire latino-américain — notamment celui du Colombien García Márquez de *L'amour aux temps du choléra*¹¹ —, mais aussi à la déstructuration de la narrativité traditionnelle comme l'a travaillée dans des textes fragmentaires comme *Contravida*¹², le Paraguayen Augusto Roa Bastos.

Il importe alors, en suivant les textes ludiques de Claude Mathieu, de changer la perspective et de se consacrer en tant que lecteurs des Amériques à une nouvelle herméneutique, à une lecture autre des œuvres qui débouche sur une écriture nouvelle. L'herméneutique n'est plus celle du retour à une identité monopolisée par une caste de critiques et de pédagogues affirmant leur pouvoir dans la pratique de lectures littéraires gouvernées par les canons européens. Les lectures indiquées par Claude Mathieu comme par Borges représentent les stratégies de cultures de plus en plus fortes et de plus en plus ouvertes à l'hétérogène et à la différence. Ces cultures des Amériques sont elles-mêmes en gestation permanente et s'expriment à travers des problématiques discursives similaires d'un bout du continent à l'autre. Elles visent des identités fluctuantes qui, pour s'affirmer, repositionnent les enjeux conceptuels par un recyclage des codes en provenance de lieux multiples, à l'instar de ce qu'a réussi avec éclat une entreprise culturelle désormais planétaire comme Le Cirque du Soleil. En ce sens, elles sont multiculturelles, car n'est-ce pas vivre dans deux cultures que de jouir à la fois du ludique, du hasard et d'une rationalité causale qui sait inscrire le hasard dans ses stratégies?

La mimésis d'appropriation

On ne veut pas savoir que l'humanité entière est fondée sur l'escamotage mythique de sa propre violence, toujours projetée sur de nouvelles victimes¹³.

Évidemment, la mise en place d'une nouvelle capacité de lecture, d'une nouvelle herméneutique, repose sur l'affirmation d'une rivalité certaine quand on assume complètement le déplacement de territoire et

11. Gabriel García Márquez, *L'amour aux temps du choléra*, Paris, Grasset, 1987.

12. Augusto Roa Bastos, *Contravida*, Madrid, Santillana, 1995.

13. René Girard, *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Paris, Livre de poche, 1978, p. 244.

de lieu géographique et qu'on le fait glisser vers un changement de lieu sémantico-argumentatif. En effet, qu'est-ce que la rationalité causale de l'influence, sinon la reprise laïcisée du mythe biblique de l'origine de l'homme? Dans ce mythe, on lie l'homme, Adam, au territoire par une herméneutique transformant la logique du *Grund*, du fondement, le rapport homme/fondement, homme/territoire, en rapport causal. Adama, qui signifie « issu du sol », mène à une identité humaine déterminée par le sol. C'est cette origine que les littératures, et encore plus la critique littéraire, attachées à une logique du développement de l'identité nationale dès le xix^e siècle en Europe, devaient réaffirmer et rechercher dans sa quintessence par le retour aux sources, aux influences, en une rétroaction constante. Ainsi, la rationalité causale masquant la logique du fondement met en place un fonctionnement particulier de la rivalité inhérente aux rapports sociaux, qui couple, ainsi qu'on va le voir, mimésis platonicienne et mimésis d'appropriation. Ce couplage est d'ailleurs ce qui permet de produire un pouvoir central fort qui parvient à marginaliser les options différentes, à « minoriser » l'autre qui n'a pas le poids des fondements de son côté. Et il est bien certain que les territoires perçus comme des colonies ou des dépendances éloignées de la métropole ne font pas le poids, de ce point de vue.

On sait que Girard¹⁴ fonde son raisonnement sur le fonctionnement de la mimésis d'appropriation, qui n'est pas la mimésis platonicienne. Cette dernière est la base du fonctionnement de tout discours qui, pour se légitimer, doit poser un extérieur stable : verbe de Dieu dans une société religieuse, réalité matérielle dans un monde rationaliste positiviste, racines territoriales et identitaires, dans un mode de pensée nationaliste. La mimésis platonicienne, comme ses discours liés à un extérieur stable, à une évidence première, affirme ses capacités herméneutiques à dire cet extérieur qui est l'évidence première du Verbe. Elle lie homme et territoire dans un rapport causal masquant la logique initiale du fondement qui est en fait un refus du développement dynamique de la rationalité et l'imposition d'un état de fait qui ne change pas. La mimésis platonicienne masque que l'extérieur est une production du discours lui-même et, dans son évidence, empêche de réfléchir aux conditions de production du discours liant homme et territoire, homme/fondement géographique/fondement identitaire symbolique. La mimésis d'appropriation se fonde, elle, sur l'exemple de deux enfants qui, face à plusieurs objets identiques, vont lutter pour prendre un seul de ceux-ci. Si un des enfants prend un objet, dit Girard, l'autre, au lieu de se diriger vers l'élément identique, va vouloir prendre l'objet des mains du premier. La rivalité mimétique est en marche.

14. *Ibid.*

Mais qu'est-ce que l'objet du désir générant cette rivalité? Il est une concrétion permettant aux enjeux symboliques de se concentrer en un point. L'objet est enjeu et signe de pouvoir, d'autant plus que dans bien des cas, il est autant matériel qu'élément dans une structure systémique symbolique comme le lieu territorial qui est aussi lieu identitaire et culturel. Ce processus girardien se retrouve au niveau social, économique ou esthétique où tous luttent contre tous dans une immense rivalité mimétique afin de s'emparer de l'objet et du pouvoir symbolique. Mais quel est le fondement du pouvoir? Il est fonction de la maîtrise que l'acteur social peut affirmer sur l'extérieur au discours et de sa capacité à convaincre qu'il peut dire cet extérieur en une structure rationnelle causale. Dès lors, l'acteur social qui a du pouvoir est celui qui, à partir de ce lieu extérieur, peut construire un discours, une sémantique, une argumentation, et la rendre légitime en la diffusant par ses institutions pédagogiques, médiatiques et bureaucratiques.

La mimésis d'appropriation surdétermine donc la mimésis platonicienne. Par la mimésis platonicienne, on peut affirmer qu'on a accès à la réalité, à la nature des choses et des êtres. Cet accès représente un fondement qui permet d'enraciner une argumentation dans les « faits », de lier territoire et sémantique dans un cadre identitaire valorisant le rapport groupe/lieu. Dès lors, l'instance sociale qui peut dire ce qu'est la réalité, c'est-à-dire le positionnement identitaire dans un rapport de pouvoir, contrôle le monde symbolique et souvent le monde économique, car elle peut persuader les autres de se comporter d'une manière qui peut lui rapporter. Ces conduites sont généralement contrôlées par le processus d'attribution¹⁵ définissant une identité censément stable et transparente¹⁶ dans le cadre du fonctionnement normal de la grammaire des langues indo-européennes¹⁷ dans lequel le syntagme sujet/copule/attribut est un des modes privilégiés d'une communication dite « neutre » des significations.

La mimésis platonicienne et sa capacité à légitimer ce qui EST, et donc ce qui doit être FAIT, est l'enjeu essentiel de la mimésis d'appropriation et de son lien à la violence. La mimésis platonicienne, par sa capacité à faire surgir une croyance en un monde stable légitimé par la « nature » crée un canon institutionnel qui est le symbole d'un pouvoir lié à l'organisation même d'une société particulière¹⁸, d'un certain type de culture. La mimésis platonicienne est omniprésente dans les conflits dualistes, c'est-à-dire dans les conflits fondés sur la mimésis d'appropriation liée aux rivalités politiques, religieuses, économiques, herméneutiques ou littéraires

15. Patrick Imbert et Marie Couillard, *Les discours du Nouveau Monde au XIX^e siècle au Canada français et en Amérique latine/Los discursos del Nuevo Mundo en el siglo XIX en el Canadá francófono y en América latina*, Ottawa, Legas, 1995.

16. Richard Rorty, *Contingency, Irony, Solidarity*, Cambridge, Cambridge U.P., 1989.

17. Benjamin Lee Whorf, *Linguistique et anthropologie*, Paris, Denoël, 1963.

18. Patrick Imbert, « Costruzione e Discorso », *Thelema*, n° 4, Milano, 1993, p. 109-145.

fondées sur un lieu discursif stable rejetant hasard et ludisme. Cette double structure mimétique est au cœur de la conception traditionnelle du plagiat, celle que Maurevert critique dans sa fiction ainsi qu'on peut le saisir après la lecture de «L'Auteur du temps d'aimer», nouvelle de *La mort exquise* de Claude Mathieu. Ce texte joue du déplacement de la quête de l'authentique et de l'origine dans un mouvement postmoderne ouvert à une conception des discours sociaux et littéraires comme construction partagée. La conception traditionnelle du plagiat est, quant à elle, fondée sur la volonté d'imposer la légitimité de son dire et d'être reconnu comme détenteur d'un écrit qui est marquant, car il est en prise sur l'original, une notion valorisée dans le cadre d'une épistémè jouant du stable, du dualiste et du monosémique.

Plagiat et fondation

Certes, un rêve de beignet, c'est un rêve, pas un beignet. Mais un rêve de voyage, c'est déjà un voyage¹⁹.

Et un rêve de plagiat, c'est déjà une vengeance, pourrions-nous insinuer, à la suite de Maurevert, puisque le rêve mène à la mort bien réelle du rival haï. Ainsi, le fonctionnement mimétique traditionnel du plagiat dans ses composantes économique-rationnelles a été mis à jour par George Maurevert dans *L'affaire du grand plagiat*, en 1924. On y trouve l'oubli simulé d'une pseudo grande œuvre et le châtement lié à l'échange économique. Il s'agit du personnage dénommé Ludovic Marcieu publiant *Amour vainqueur*. Il est accusé d'avoir plagié un auteur anglais, Lewis Jones. Celui-ci aurait publié quarante ans plus tôt, à Melbourne en Australie, un ouvrage intitulé *Love's Joy*²⁰. Ce plagiat «presque mot pour mot²¹» est certifié comme tel sous l'initiative d'Émile Faguet s'appuyant sur la double traduction de A. Saunderson et Victor Richet. Le châtement fond alors sur le malheureux Ludovic qui mourra fou trois ans plus tard après avoir nié le plagiat.

Dans cette affaire de plagiat, la critique, celle de Faguet, a le dernier mot. C'est une critique des sources, évidemment, c'est-à-dire une critique

19. Marek Halter, *La mémoire d'Abraham*, Paris, Laffont, 1983, p. 185.

20. Ce titre évoque A. O. Lovejoy, auteur de *The Great Chain of Beings*, publié à Harvard en 1961, mais dont la conférence sur laquelle ce livre est fondé date des William James Lectures de Harvard en 1933. Il évoque aussi en anagramme «Joly» qui fut un des écrivains soupçonnés d'être l'auteur du *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu* (censé avoir été plagié sous la forme du *Protocole des Sages de Sion*). Maurice Joly était aussi l'auteur de *Les existences problématiques* et, comme l'auteur fictif de *Love's Joy*, il s'est suicidé. Les chaînes des noms et des anagrammes mènent à bien des pistes qui ouvrent toutes sur le refus de la différence, l'autoritarisme monosémique et le génocide. Voir encore Henry Rollin, *L'Apocalypse de notre temps*, Paris, Allia, 1991, p. 276 et suivantes.

21. George Maurevert, *op. cit.*, p. 13.

qui croit en l'origine donc en la légitimité de ce qui est proche de la source et de l'extérieur au discours. Elle pose la nature, l'authenticité, le lien causal et le passé comme valeurs fondamentales. Or, en 1924, dans cette affaire, il semble bien que Maurevert contribue à remettre en question cette critique²², car Faguet ne voit pas que la source est une fabrication a posteriori, une invention, comme on le saisit chez Claude Mathieu dans «L'auteur du temps d'aimer», une rivalité intercontinentale fondée sur des croisements discursifs enracinés dans des luttes épistémologiques cherchant légitimation. S'il était probablement difficile de saisir cela en lisant Maurevert lorsque son ouvrage est paru, ce ne l'est pas après la lecture des textes de Borges et de Claude Mathieu qui permettent de recontextualiser les textes antérieurs et de saisir leur potentiel innovateur. Maurevert n'est donc pas un passéiste et il sait fictionnaliser des problématiques qui s'épanouiront plus tard. La source est remise en question puisque l'authentique... est un faux et que l'originel n'a jamais existé. Il ne reste plus qu'un défaut de savoir sur l'origine que, selon la mimésis platonicienne, il faut retrouver et qui est construction à partir des rivalités mimétiques girardiennes du présent. Maurevert indique que c'est ce vide que la critique tente de combler par le «fait» documentaire et la glose. Là se trouve l'enjeu de la mimésis d'appropriation. Chacun tente d'accaparer l'élément d'authenticité littéraire qui emportera une action légitimatrice et qui le propulsera aux cieux de la reconnaissance comme spécialiste légitimant la cohérence symbolique nationale. Dans le cadre de la fonction du texte littéraire qui, dès le xix^e siècle, sert non seulement à développer les identités nationales, mais aussi, comme on peut le voir à travers Bhabha, à mettre en place dès rapports de dépendance coloniale ou quasi coloniale, en particulier entre les Nouveaux Mondes et l'Europe, cet enjeu est de taille.

Maurevert, contrairement à Mathieu, propose un dénouement fondé sur des explications en apparence tout à fait rationnelles. On apprend qu'un ami de Ludovic Marcieu, Philibert Destaing (de mère australienne, précision essentielle), devenu son ennemi juré — car Marcieu lui a pris sa compagne —, a fait imprimer *Love's Joy* à dix exemplaires dans le secret d'une imprimerie suisse avec une date précédant *Amour vainqueur* et a monté toute cette affaire pour se venger. Autrement dit, il fait croire que Marcieu est engagé dans une mimésis d'appropriation visant la légitimité de la mimésis platonicienne dans un cadre où la lutte ne pouvait plus avoir lieu. Il révèle le tout en 1916, à Verdun, dans une lettre et meurt châtié par un obus austro-hongrois, celui d'un état bicéphale voué à la

22. Ce l'est d'ailleurs aussi plus tard dans le titre même *Le gigot, sa vie, son œuvre* de Benjamin Péret. Il ne faut toutefois pas minimiser l'innovation que cette critique apporte dans sa dimension historique et génétique qui, après l'affaire Dreyfus, a remplacé la critique rhétorique.

disparition (et cela aussi est symptomatique d'une réflexion critique sur les liens homme/territoire).

L'authentique, celui de Marcieu, semble donc réaffirmé. Cependant, les critiques ont fait erreur, ce qui a entraîné la mort des deux prétendants à l'origine, Marcieu et Destaing. La concrétion de la mimésis d'appropriation sous forme de la dynamique du plagiat dans le cadre d'une épistémè du stable où on croit encore, contrairement à la fiction de Claude Mathieu, à la maîtrise toute cartésienne du dire et du discours par le sujet, mène non au recouvrement de l'origine proche de l'extérieur, à la pureté de la logique herméneutique, véritable Verbe, mais à l'appréhension de cet autre extérieur, lui très réel, qu'est la mort. Cette mort littéraire, mort exquise s'il en est, ouvre potentiellement sur l'infini des productions de significations. Elle annonce ainsi le hasard du cadavre exquis surréaliste qui est jeu sur la production surprenante de significations. C'est grâce à la disparition des auteurs censés contrôler le discours et l'enjeu de la lutte que Maurevert produit sa fiction inattendue, laquelle met en place un appareil de lecture posant la légitimité d'une recontextualisation du passé dans une évaluation des inconnues et des hasards que les liens de causalité tracés par la critique ont ignorés. Chez lui déjà, l'originel et l'original ne coïncident donc pas.

En effet, il y avait des éléments indiquant que cette accusation de plagiat était elle-même une stratégie. On pense à la disparition incroyable, dans l'optique de l'institution critique, de *Love's Joy*: « Comment est-il admissible qu'un pareil, qu'un aussi incontestable chef-d'œuvre ait pu, pendant quarante ans, demeurer inconnu²³. » La possibilité d'une telle disparition est niée, car il y avait à Melbourne (même s'il s'agit d'un Nouveau Monde considéré comme inférieur par le canon européen) des critiques et une littérature. Or, point de trace de commentaires au sujet de cet ouvrage. Mais Faguet ne se pose pas de questions. Le texte des Nouveaux Mondes est par définition inconnu. Et cela n'a aucune importance à ses yeux. L'important, pour la critique européenne, est de jouer du scandale qui est le jeu par excellence de la croyance en la vérité possible à dire, afin de jouer de la mimésis d'appropriation dans le contexte européen qui seul importe et où les conflits sont vifs. Le prouve la toile de fond de la guerre 1914-1918 où les Européens ont réussi à intéresser une partie de la planète à leur sort. Le contrôle sur la mimésis platonicienne, sur le fondement de la « civilisation » et des identités, sur des corrélations littéraires, a lieu dans ce lieu, pas aux antipodes. Toutefois, justement, le stratagème de Destaing ouvre sur la possibilité de considérer une autre réalité littéraire comme importante, car se pose autrement le rapport à l'origine dans un lieu neuf.

23. George Maurevert, *op. cit.*, p. 26.

En effet, Destaing a renversé l'ordre de parution des textes²⁴ et des titres, comme Oswald de Andrade en 1928, dans *Anthropophagie*, renverra l'importance des «découvertes» de continent à continent. Voilà un effet intéressant qui hante les Nouveaux Mondes et hante Destaing lui-même, sa mère étant australienne. Destaing renverse l'ordre cause/conséquence et le temps. Il joue de cette collusion que constitue le récit dans l'ordre inverse. Ce qui vient après, c'est-à-dire son texte, dans le cadre d'un néo-colonialisme économique et intellectuel, devient, par l'utilisation de son stratagème, potentiellement légitime et fondateur. L'originel, le livre de Marcieu, le texte français sont déplacés. Certes, il s'agit d'une vengeance personnelle mais elle indique bien, si l'on suit Mathieu, un déplacement de fondation. Il est remarquable que cette démarche, dans ce jeu sur l'authentique et le plagiat basé dans un pays du Nouveau Monde, l'Australie, est comprise, peut-être pour la première fois par un Européen, Maurevert, et retournée contre l'Europe dont les canons littéraires obsèdent les Nouveaux Mondes, de l'Argentine au Canada, de Haïti à l'Australie. L'original est d'affirmer que l'originel ne l'est pas, qu'il peut venir après en échappant en partie à la rationalité causale. Par hasard donc, en ouvrant sur la possibilité d'un nouveau fondement qui ne serait pas monosémique cette fois, car il prendrait en charge la lecture renouvelée de l'originel, de l'ancien texte et inclurait sa logique pour la recontextualiser. Ainsi, parfois, l'original surgit APRÈS. Par hasard, donc, comme pour Colomb qui, en ne découvrant pas les Indes, a eu raison d'avoir tort.

C'est bien la démarche de Destaing au nom fort bien choisi. Il fonde un monde original par une accusation de plagiat qui fictionnalise une origine²⁵. Il se pose comme sujet propriétaire de son langage et fonde ainsi

-
24. Ceci rejoint ce qu'affirme Artaud qui se moque de l'originalité et du progrès : «Ayant écrit un livre comme *Letura d'Eprabi Falli Tetar Fendi Photia o Fotre Indi*, je ne peux pas supporter que la société actuelle *dont vous ne cessez de souffrir comme moi*, ne m'en laisse plus que la latitude d'en traduire un autre fait à son imitation. Car Jabberwocky n'est qu'un plagiat édulcoré et sans accent d'une œuvre par moi écrite et qu'on a fait disparaître de telle sorte que moi-même je sais à peine ce qu'il y a dedans.» (Antonin Artaud, «Lettres à Henri Pourat», *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1972, p. 188)
25. Évidemment, la lection du plagiat dépend de la croyance ou non en la domination de l'origine, en la possibilité d'inverser le temps à partir du présent, en la volonté de construire le passé à partir du présent, etc. Voir à ce sujet les différents aspects du plagiat dans Christian Vandendorpe, *Le plagiat* (Presses de l'Université d'Ottawa, 1992) et aussi la discussion du plagiat par anticipation amenée par l'Oulipo (dans Natali Leduc, *Le jardin des bélices*, thèse de M.A., Université d'Ottawa, 1997). On se souvient aussi de l'hypothèse du «clairvoyant» chez Popper (*The Open Society and its Enemies* [2 vol.], New York, Harper and Row, 1963, p. 219) qui aurait inventé un ouvrage scientifique anticipant des découvertes futures. Dans ce cas, dit Popper, il ne s'agirait pas d'un ouvrage scientifique méthodique mais «a piece of revealed science». Ceci semble donc instaurer une limite conforme à sa conception que «there can be no history of the past as it actually did happen, there can only be historical interpretations and none of them final» (p. 268). La validité des interprétations dépend donc de la possibilité de les

une communauté en posant que l'origine peut être APRÈS, ce qui exprime la différence fondamentale entre originel et original. À partir de là se vit et s'écrit le différent. C'est aussi la situation du Nouveau Testament par rapport à l'Ancien, comme le souligne Girard. Ceci²⁶ représente aussi la situation des littératures des Amériques, de l'Australie et des Nouveaux Mondes, à partir du moment où on rejette la croyance en la mimésis platonicienne et en la capacité de répéter, et de répéter la représentation de ce qui est originel et fondement réel²⁷. En effet, en changeant d'optique, on se rend compte que seul Dieu maîtrisant origine, fin et contextes peut répéter. Par conséquent, la croyance en la mimésis platonicienne est le leurre d'une institution monosémique qui, jouant de la mimésis d'appropriation contre des rivaux qui ont le même but, tente de se mettre à la place de Dieu. Maurevert, quant à lui, échappe à la rivalité mimétique par la fiction, c'est-à-dire, comme le dit Barthes²⁸, par le jeu sur la collusion du temporel et du causal, qui peut amener à une distanciation de la simultanéité fortuite et de la causalité. En effet, il ne s'engage pas dans un pseudo-métalangage critique qui jouerait de la rétorsion, c'est-à-dire d'une causalité, pour contester cette logique discursive²⁹. Claude Mathieu, quant à lui, joue du fictionnel pour souligner l'inanité de la recherche des sources puisant à l'origine de l'inspiration et imposant le canon du temps passé aux nouveaux venus. Il s'engage ainsi dans une dynamique où la signification est construite par un signe qui appelle un autre signe et non par un retour au stable d'une nature originelle et platonicienne³⁰ de la signification. Cette chaîne d'interprétance, au sens peir-

insérer dans des contextes neufs et de jouer de la falsifiabilité d'une hypothèse et non pas essayer de prouver qu'elle est vraie.

26. Ce qui est en jeu chez le Brésilien de Andrade, comme chez l'Argentin Borges (dans son récit «Pierre Menard, Auteur del Quijote»), ou chez l'Argentin Alberto Laiseca (dans *Por Favor plagienme!*) et aussi déjà au XIX^e siècle chez le Vénézuelien Fermin Toro («Europa y América») est la volonté de rejeter les déterminations par l'origine, «l'authentique», et les discours venus d'Europe qu'il faudrait à tout prix imiter. C'est aussi ce qui se fait jour dans des entreprises ludiques comme le Festival of Plagiarism de San Francisco affirmant que «Plagiarism is taking back what was stolen from us in the first place.»
27. C'est aussi ce que souligne Karl Popper dans sa critique de Platon et de l'historicisme hegelien. *Op. cit.*, p. 268.
28. Roland Barthes, «Introduction à l'analyse structurale des récits», *Communications* 8, 1966, p. 1-27.
29. Jean Wirtz, *Métadiscours et déceptivité*, Bern, P. Lang, 1996.
30. Maurevert n'est pas dupe du canon platonicien. D'une part, parce qu'il publie à Amiens, c'est-à-dire hors des circuits de légitimation des capitales littéraires et, d'autre part, car l'ironie qui traverse son texte se couple à des références non douteuses qui renforcent sa conscience des rapports canoniques difficiles avec les Nouveaux Mondes et son intérêt pour les jeux contextuels : «Connaissait-on beaucoup d'exemplaires de l'édition originale du *Gaspard de la nuit* d'Aloysius Bertrand ou des *Chants de Maldoror* qu'Isidore Ducasse publia sous le nom de Comte de Lautréamont?» (George Maurevert, *op. cit.*, p. 32) On sait, en effet, tout le travail qu'a effectué Lautréamont, né en Uruguay, à Montevideo, sur le plagiat. Retenons notamment le recopiage de *L'encyclopédie*

rien du terme, est ici arrêtée thématiquement dans l'intrigue par la sanction accusant de plagiat puis par la mort, une mort qui, au niveau de l'écriture, permet d'aller au-delà de la problématique des extériorités discursives.

De ce fait, de même que les Européens ont pu affirmer que les contes de Grimm exprimaient l'âme allemande alors qu'à l'époque où ont été diffusés les contes colligés bien plus tard par Grimm, l'Allemagne n'existait pas et que le concept de nation³¹ était à tout le moins fort différent du XIX^e siècle, les écrivains et les critiques australiens et ceux des Amériques pourront affirmer que dans le texte de Maurevert se construit du neuf. Mais ce neuf ne reconnaît pas une origine. Il se fonde sur une légitimité en prise sur une dynamique d'interprétance qui fait dériver ce qui vient avant par une contextualisation nouvelle, celle jouant d'une apparition/disparition des fondements dans une structure causale où, désormais, peuvent aussi se glisser le hasard et ses multiplicités. Ce fonctionnement qui met en marche un déplacement contextuel est exprimé par Oswald de Andrade en 1928 dans *Anthropophagie*. Il souligne que les Américains, par leur existence même, transforment le monde des Occidentaux : « Nous voulons la Révolution Caraïbe. Plus grande que la Révolution Française. Unifier toutes les révoltes efficaces convergeant vers l'homme. Sans nous, l'Europe n'aurait même pas sa pauvre déclaration des Droits de l'homme³². » De Andrade, en un renversement hardi similaire à celui de Destaing, affirme que c'est l'Amérique qui, d'une certaine manière, a inventé l'Europe. En effet, par sa différence, l'Autochtone a contribué à ce que l'Europe se libère de l'interdit augustinien qui condamnait comme hérétique la notion d'antipodes non découverts ou habités, autrement dit, des origines différentes. D'autre part, s'il n'y avait pas eu d'Amérindiens, d'autre radicalement autre, les philosophes des Lumières comme La Fontaine, Helvétius, Diderot ou Voltaire, eux qui ont complètement fermé les yeux sur la Traite des Noirs et l'esclavage³³, auraient-ils pu s'engager dans une réflexion qui menait à miner l'unité et le centralisme de l'être aidé par le processus d'attribution et ses qualifications définitives ? On peut en douter. D'autant plus que ce qui est en jeu, ici, ce sont bien des conceptions radicalement divergentes de la nature et de ceux qui se trouvent de son côté. Être confronté à une autre nature, c'est commencer à saisir que la nature, que toute idéologie dualiste affirme être extérieure au discours, est une construction discursive et que

d'histoire naturelle du D^r Chenu (5^e partie, 1853, p. 179) et ses décontextualisations transformant complètement la signification du texte jouant du passage d'un ancrage référentiel à un dynamisme métaphorique. « Ceci n'est pas une pipe », comme disait Magritte après avoir constaté l'effet de « Ceci est mon corps ».

31. E. J. Hobsbawm, *The Age of Capital: 1848-1875*, London, Cardinal, 1975.

32. Oswald de Andrade, *op. cit.*, p. 269.

33. Louis Sala-Molins, *Le code noir*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.

les clivages et les luttes mimétiques les plus violentes se situent toujours dans le cadre des évidences les plus profondes, du côté des paradigmes qui permettent d'affirmer un contrôle symbolique et économique.

Le plagiat comme sémosis sans fin

«Donne quelque chose de faux quand on l'associe à sa propre citation» donne quelque chose de faux quand on l'associe à sa propre citation³⁴.

Dans l'ouvrage remarquable³⁵ *La mort exquise*, publié en 1965, Claude Mathieu raconte dans une des nouvelles, «L'auteur du temps d'aimer», l'histoire d'un écrivain canadien-français nommé Jean Gauthier. Cette histoire est similaire à celle de Ludovic Marcieu dont on affirme qu'il a plagié *Le temps d'aimer* de Joseph Rochet (nom similaire à celui du traducteur Richet de *Love's Joy* chez Maurevert), auteur français qui s'est suicidé le 4 mars 1844 après avoir été accusé lui-même de plagiat. Gauthier va vérifier à la bibliothèque et se rend compte en lisant Joseph Rochet que son texte est identique à l'auteur français. Il se suicide. Est-ce à dire que le Québécois Mathieu se serait inscrit dans une logique mimétique et se serait approprié l'idée du Français Maurevert? Telle serait la question posée par une critique des sources. Elle y répondrait selon son humeur. En tout cas, elle continuerait à maintenir la dépendance de l'auteur québécois par rapport au français. Toutefois, cette question n'est pas pertinente car Mathieu ne s'inspire pas de... Il propose un contexte qui fait lire le passé en fonction du présent, qui fait saisir l'Europe à partir du Québec, et qui légitime le point de vue des Amériques dans un rapport situé dans une concurrence ludique bien éloignée des conflits mimétiques destructeurs. Ce ludisme est similaire à celui qui est présent dans les recontextualisations des contes européens, ceux de Grimm par exemple, dans les productions de Disney. Dès lors, Claude Mathieu propose non pas la condamnation du plagiat en conformité à la pensée littéraire de 1924, mais l'exposition des mécanismes répétitifs³⁶ qui soulignent le démarquage identitaire et discursif nécessaire de la production québé-

34. Willard O. Quine, *The Ways of Paradox*, Cambridge, Harvard U.P., 1971, p. 123.

35. On retient que les commentaires critiques sur cet ouvrage très en avance sur le cano-nique canadien-français de l'époque ont été très négatifs : «style froid, intellectuel... jeu intellectuel» (Pierre Châtillon, *Maclean*, mai 1966, p. 73).

36. Cette situation rappelle *La mort difficile* de René Crevel où un colonel «écrit une lettre qui reproduit exactement et à la même place les mots et aussi tous les détails et moindres signes de ponctuation, virgules, points sur les i, accents» (Paris, J.-J. Pauvert, 1974, p. 42) à Madame de Pompadour. Mais cette missive répétitive adressée à une morte en fige le sens et on n'en tire pas les conclusions ouvrant à une dynamique d'interprétance.

coise vis-à-vis des canons européens, par le biais du rejet de l'esthétique classique, de la croyance en la possibilité de retourner à la nature originelle et de la volonté de s'affirmer dans son dynamisme producteur tourné vers l'avenir. En un mot, une dynamique postmoderne dont la force, comme le souligne Charles Jencks³⁷, est son pouvoir recontextualisant.

Exposer ces mécanismes répétitifs, c'est aussi échapper à la croyance en l'intrigue à suspense, à celle qui cherche un coupable en posant toujours un crime, un méfait (selon les schémas proppiens et greimassiens) et donc un criminel. Dans le cas du plagiat, il s'agit de celui qui signe ce qui ne lui appartient pas et ne reconnaît pas le consensus institutionnel et canonique. L'intrigue à suspense réactive la croyance en la culpabilité de celui qui est condamné à être une victime du consensus et du pouvoir légitimant. Ceci est particulièrement évident dans la condescendante préface d'André Maurois au roman de Robert Choquette³⁸ *Les Velder*: « En fait le rôle que pourrait jouer un jour Robert Choquette, s'il observe et travaille beaucoup, serait d'être le Dickens du Canada français ou, s'il préfère, son Alphonse Daudet. » Ce jeu sur le plagiat posant un crime (le plagiat) sans criminel puisque, chez Mathieu, il s'agit d'un plagiat inconscient, d'une redondance produite par le discours de la conformité canonique poussée à l'absurde, évoque aussi ce que Don DeLillo écrira dans *White Noise*³⁹. Or, à travers cette affaire policière parodique du plagiat, on souligne qu'il n'y a ni crime ni criminalité mais structure répétitive de l'habitude et du consensus, volonté de ne pas aller trop loin, de produire du conforme pas trop évident pour réaffirmer le canon et l'originel. Ce dernier établit implicitement que ce qui vient après est copie déviée par rapport à l'authentique et est le moteur de toutes les dépendances, ainsi que le montre Maurois. C'est dire que Claude Mathieu rejette le processus victimaire qui irait conforter le consensus établi entre Européens et Québécois dans la reconnaissance d'une dépendance réaffirmée jusque dans les années soixante.

Claude Mathieu nous convie donc à une activité de lecture différente. Elle trouve son intérêt dans une perspective où les racines sont des rhizomes⁴⁰, où il est possible d'échapper aux tyrannies du groupe, c'est-à-dire aux réflexes fondés sur le passé. Ces textes vont donc beaucoup plus loin que les divers jeux sur les citations⁴¹ ou sur une thématique qui pose,

37. Charles Jencks, *What is Postmodernism?*, London/New York, Academy ed./St. Martin's Press, 1989.

38. Robert Choquette, *Les Velder*, Montréal, Éditions Valiquette, 1941.

39. Don DeLillo, *White Noise*, Harmondsworth, Penguin, 1986.

40. Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux: capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit, 1980.

41. Patrick Imbert, *Roman québécois contemporain et clichés*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1983.

comme chez Languirand dans «Le Québec et l'Américanité⁴²» ou Douglas Le Pan dans *The Deserter*⁴³, les pôles obsédants sédentarité/exploration ou Canada/Angleterre. En ce sens, l'attitude de Mathieu rejoint Borges qui s'inscrit dans une épistémologie autre où les hiérarchies, les canons, les modèles connus ont perdu leur légitimité dans une décontextualisation qui démultiplie les rivalités dans des productions de significations renouvelées, corollaires de la dissémination des lieux de pouvoir politiques et économiques des Nouveaux Mondes et de leurs visées libertaires et démocratiques. La capacité des démocraties des Nouveaux Mondes à rendre diffuses et donc à atténuer les rivalités mimétiques par la démultiplication des réseaux décisionnels institutionnels et par la sérialisation des objets de production/consummation dans une dynamique d'interprétance constante est remarquable. Mathieu et Maurevert, relu à travers Mathieu, comme Borges dans «Pierre Menard autor del Quijote⁴⁴», ont posé radicalement le problème du plagiat et se sont rendus compte, comme le Québécois Hubert Aquin dans *Neige noire*⁴⁵, l'Australienne Marion Campbell dans *Lines of Flight*⁴⁶, John Hawkes dans *The Passion Artist*⁴⁷, qu'il est impossible de citer et de plagier.

Tout texte est, en effet, un contexte de contextes dans une sémiosis tournée vers l'avenir. En ce sens, pour Mathieu, la mimésis d'appropriation n'est plus lutte génocidaire prise dans le dualisme et l'orthodoxie centrée sur l'origine. Elle est démultipliée et atténuée les rivalités dans le polysémique des productions diverses nourries par des discours antécédents et des discours autres menant à des textes métissés entre rationalité causale et hasard, ouvrant sur une originalité évitant les lectures sacrificielles, c'est-à-dire la mort causée par le texte, par la non-conformité à des discours qui demandent une différence mineure dans un consensus énergétique. Mathieu montre clairement, par l'absurde, le poids de ces discours qu'il est inutile de contrecarrer par la rétorsion, lutte mimétique par excellence, mais qu'il suffit de dévorer par la fiction comme le suggère de Andrade pour les digérer et les déplacer. Déplacer le centre en se plaçant en lui plutôt que dans ses marges n'est-il pas le mouvement le plus important d'un postcolonialisme contextualisé avec le postmodernisme, comme le soulignent aussi les réécritures de Platon, dans *Le pique-nique sur l'Acropole*⁴⁸ de Louky Bersianik?

42. Jacques Languirand, «Le Québec et l'Américanité», *Klondyke*, Montréal, CLF, 1971.

43. Douglas Le Pan, *The Deserter*, Toronto, MacClelland, 1964.

44. Jorge Luis Borges, *op. cit.*, p. 446.

45. Hubert Aquin, *Neige noire*, Montréal, La Presse, 1974.

46. Marion Campbell, *Lines of Flight*, Freemantle, Freemantle Arts Center Press, 1985.

47. John Hawkes, *The Passion Artist*, New York, Harper and Row, 1979.

48. Louky Bersianik, *Le pique-nique sur l'Acropole*, Montréal, VLB éditeur, 1979.

Le Québec, les Nouveaux Mondes et les productions culturelles

Dans les Nouveaux Mondes, la lutte est maintenue dans les bornes soit d'un melting pot soit d'un inter-culturalisme qui se refonde constamment dans des rituels symboliques, légaux, esthétiques et économiques s'ouvrant sur la concurrence économique et discursive et non pas sur le conflit guerrier. Le processus victimaire ne termine pas la lutte des doubles par l'accès à un extérieur, le meurtre réel permettant aux canons de réaffirmer leurs pouvoirs en sélectionnant les qualificatifs appropriés à l'emphase et à la sacralisation de héros. En effet, dans la pensée démocratique des Nouveaux Mondes, le carnaval souvent adoucit le quotidien. Il maintient la pertinence de la concurrence interdiscursive évitant l'arrêt de la production de significations dans l'habitude, c'est-à-dire dans la volonté de viser la vérité garantie par l'extérieur au discours. Cela, Claude Mathieu et Borges l'ont saisi. Ce rejet passe par des écritures de dérision, pastiches, rhétoriques publicitaires qui visent le polysémique, la réécriture, la productivité signifiante : « Les publicités qui se sont servies de la peinture, deviennent à leur tour sujets pour les peintres populaires ou hyperréalistes (pour ne citer que ceux-là) qui les transforment à nouveau, comme le dit bien Milton Glaser qui est passé maître dans cet art : Les graphistes parodient les parodies des peintres, puisées elles-mêmes aux sources du graphisme⁴⁹. » Il passe aussi par la maîtrise des nouvelles technologies et de leur logique comme l'a démontré Disney recyclant depuis longtemps les textes européens, contes ou romans jusqu'au « Bossu de Notre-Dame », comme l'ont prouvé aussi Plamondon dans la relecture de *Notre-Dame-de-Paris* ou les productions hybrides mondialisées du Cirque du Soleil. C'est cette relecture qui permet de réexporter les textes déplacés dans leur pouvoir d'enchantement démultiplié par l'univers de l'image⁵⁰ puis du digital. Cette dynamique postmoderne particulièrement nette dans les Nouveaux Mondes est exportée depuis la fin de la guerre 1939-1945, en particulier vers l'Europe qui intègre ainsi un autre mode d'herméneutique par rapport au texte social, ce qui change les rapports de force. Les Nouveaux Mondes font ainsi retour comme démocratie du jeu, par l'exportation vers l'Europe des littératures sud-américaines et d'Amérique du Nord et par l'omniprésence d'une civilisation fondée sur l'univers médiatique et publicitaire et ses prises en charge des changements idéologiques⁵¹. La haine de l'autre ou bien son intériorisation aboutissant au suicide est alors contrôlée de l'intérieur et ce contrôle par le ludique démultiplié peut être exporté dans des stratégies constantes de processus de significations et de constructions de discours nouveaux redéfinissant les enjeux économiques,

49. Georges Roque, *Ceci n'est pas un Magritte*, Paris, Flammarion, 1983, p. 21.

50. Régis Debray, *Vie et mort de l'image* (2 volumes), Paris, Gallimard, 1993.

51. Patrick Imbert, *The Permanent Transition*, Frankfurt/Madrid, Vervuert/Iberoamericana, 1998.

technologiques et culturels passant par le mouvement d'identités dont la caractéristique est la transition permanente.

Conclusion

Nous n'avons rien à perdre mais tout à égarer⁵².

La maîtrise de la croyance en une équivalence entre les mots et la réalité est, de nos jours comme dans l'antiquité, inscrite dans le fonctionnement de la mimésis d'appropriation et mène à l'activation du processus victimaire qui est cependant différent de nos jours par rapport aux temps plus anciens. Dans le cadre d'une société démocratique multipliant les objets de consommation et démultipliant les responsabilités et les stratégies de production de significations, les rivalités sont atténuées. La multiplication des objets matériels comme symboliques empêche que la mimésis d'appropriation ne dégénère en une rivalité totale qui perdrait de vue l'objet lui-même pour devenir une lutte de prestige pure. La démocratie alliée à une société de production/consommation valorisant la productivité d'interprétations multiples⁵³ permet soit de déplacer les centres de pouvoir économiques et symboliques, soit de s'y inscrire selon des modalités nouvelles⁵⁴, ce qui donne la possibilité aux différences de s'exprimer et de dynamiser les relations sociales.

Dans ce cadre, le plagiat tel que mis en place par Claude Mathieu nous permet de relire Maurevert dans l'infinité de ses lectures contextuelles possibles. Il déplace donc la rivalité dualiste et ouvre à des rapports qui ne se bloquent plus sur des canons dominant/dominé où le dominé était toujours en position d'imitateur ou de pasticheur face au texte légitime. La fictionnalisation du plagiat permet de dépasser la position de second, pour démultiplier le contexte, en faire un lieu de métissage discursif, un processus anthropophagique comme le dit de Andrade, qui peut ensuite être disséminé et exporté vers un des lieux historiques du canon, l'Europe.

Cette dynamique permet donc à la fois de prendre conscience des nouvelles identités américaines en prise sur le mouvement et sur une épistémologie du jeu contextuel dans une contemporanéité temporaire postmoderne⁵⁵ et de dépasser les nationalismes traditionnels et les blo-

52. Annie LeBrun citée dans Robert Benayoun, *Érotique du surréalisme*, Paris, J.-J. Pauvert, 1978, p. 177.

53. Patrick Imbert, «Post-Modernism, Monotheism, Polysemy, Economism», *Borders and Margins*, F. de Toro et A. de Toro (eds.), Frankfurt/Madrid, Vervuert/Iberoamericana, 1995, p. 79-90.

54. Nestór García Canclini, *La globalización imaginada*, Buenos Aires, Paidós, 1999.

55. Patrick Imbert, «Le processus d'attribution», Marie Couillard et Patrick Imbert, *Les discours du Nouveau Monde au XIX^e siècle au Canada français et en Amérique latine*, op. cit.

cages discursifs. On pense à ceux qui ont été imposés par une Europe colonialiste et sa notion restrictive et centralisatrice de l'état-nation dont le statisme autoritaire mis en œuvre sur le plan théorique par Hegel⁵⁶ a mené aux délires de la mimésis d'appropriation fondée sur les luttes de prestige et aux génocides du vingtième siècle. Cette dynamique nouvelle s'épanouit de plus en plus dans le cadre d'un post-colonialisme contextualisé avec le postmodernisme. Elle redéfinit les rapports de pouvoir et transforme les conflits guerriers en concurrence afin de s'affirmer dans un espace mondialisé⁵⁷ où la vitesse et le temps qui est présent tourné vers l'avenir, ouvrent à de nouvelles solidarités.

56. Karl Popper, *op. cit.*, p. 51-60.

57. Voir George Bowering, *The Mask in Place* (Toronto, Thurston Press, 1982) ou Neil Bissoondath, « A Question of Belonging: Multiculturalism and Citizenship » (dans W. Kaplan, *Belonging: The Meaning and Future of Canadian Citizenship*, Montréal/Kingston, McGill/Queens' University Press, 1993) contre Robin Matthews, *Canadian Literature* (Toronto, Steel Rail, 1978).